

hong d'une mosquée de Pe-king, Abd ur-Rahman (Wang Hao-chan) s'est rendu à la fin de 1906 à Constantinople et au Caire ; il était accompagné de Ma Ting-yuan qui parlait arabe. Enfin, en 1907, arrivaient en mission spéciale à Pe-king par le Sibérien, deux fonctionnaires ottomans, Ali Riza, inspecteur des écoles primaires, et Hassan Hafiz ; ils résidèrent à Pe-king dans la grande mosquée du Niou Kiai, dont l'école renferme 120 élèves ; ils voyagèrent au Ho Nan, au Ngan Houei et au Kouang Toung ; ils repartirent sans avoir obtenu de résultats sérieux.

Quel peut être le chiffre de la population musulmane en Chine ? et avec cette question nous terminerons cette étude. M. le commandant d'Ollone écrit : « Je ne vois donc aucun élément de calcul permettant à l'heure actuelle d'énoncer un chiffre global avec l'apparence de la vérité ». En effet, il n'existe aucune statistique, même approximative, du nombre des Musulmans en Chine. Suivant Dabry, auteur sujet à caution, il y a en Chine entre 20 et 22 millions de Musulmans dont 8.350.000 dans le Kan-Sou, 6.500.000 dans le Chen-si, 3.500.000 à 4.000.000 dans le Yun-nan. Seyyid Suleiman, fonctionnaire musulman du Yun-nan, cité par M. Broomhall, déclarait au Caire en 1894, que la Chine renfermait 70,000,000 de ses coreligionnaires ; Sara Chandra Dras ramène ce chiffre à 50,000,000 et A. H. Keane à 30,000,000. Le docteur Andrew Happer l'abaisse à 3,000,000, ce qui est certainement un chiffre trop faible quoiqu'il se rapproche de celui de 3 à 4,000,000 donné par Palladius, savant exact. M. Broomhall me paraît plus raisonnable en estimant la population musulmane de la Chine entre 5 et 10 millions.